

## INTRODUCTION

# « *Observez bien David !* »<sup>1</sup>

Alors qu'il cheminait dans les jardins du Trocadéro<sup>2</sup>, un journaliste croisa par hasard le professeur de lettres du jeune Valéry Giscard d'Estaing. C'était l'époque du baccalauréat. Au cours de leur conversation, l'enseignant en vint à lui faire cette confidence : « **Observez bien** Giscard d'Estaing, ses parents veulent en faire un président de la République ! ». Et c'est précisément ce qui arriva une trentaine d'années plus tard. Le 19 mai 1974, au soir du second tour de l'élection présidentielle, Valéry Giscard d'Estaing entamait un mandat de sept ans à la tête de l'État français. A posteriori, l'aimable conseil du professeur se révélait donc sensé et judicieux. Mais j'ignore ce qu'en fit le journaliste en question. Le jeta-t-il aussitôt aux oubliettes avec un haussement d'épaules ? Le trouva-t-il tant soit peu digne d'intérêt, mais sans pour autant le mettre pleinement en œuvre ? Ou le prit-il vraiment au sérieux au point de devenir un observateur appliqué et assidu de celui qui n'était encore qu'un illustre inconnu pour le grand public ?

Me laissant inspirer par cette anecdote, je suis tenté de vous faire cette confidence : « **Observez bien** le jeune David car ses parents veulent en faire un roi ! ». Bien entendu, si vous connaissez l'histoire biblique de David, vous objectez aussitôt avec vi-

---

<sup>1</sup> Cette introduction contient quelques extraits de mon précédent livre *Être ou paraître ?* publié en 2010 aux Éditions Le Bon Livre (Bruxelles).

<sup>2</sup> Ancien nom du palais de Chaillot, à Paris.

gueur : « Erreur ! Non ! Mille fois non ! C'est Dieu qui veut faire de lui un roi ! ». Et vous avez parfaitement raison ! L'Éternel a décidé de faire du jeune David le second roi d'Israël. Quant à ses parents, ils sont à mille lieues d'oser caresser une ambition aussi élevée pour leur dernier rejeton. Tel est donc le choix de Dieu, de Lui seul ; telle est la volonté souveraine du *Seigneur de toute la terre*<sup>3</sup>, affirmée avec insistance dans les Saintes Écritures comme l'indiquent clairement, entre autres, les sept citations que voici :

*L'Éternel s'est cherché un homme selon son cœur, et l'Éternel l'a établi conducteur de son peuple (1 Samuel 13:14).*

*L'Éternel a déchiré la royauté d'entre tes mains (Saül), et l'a donnée à un autre, à David (1 Samuel 28:17b).*

*Ainsi parle l'Éternel des Armées : c'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le conducteur de mon peuple d'Israël (2 Samuel 7:8).*

*L'Éternel, ton Dieu, t'a dit : Tu pâtras mon peuple d'Israël, et tu seras le chef de mon peuple d'Israël (1 Chroniques 11:2).*

*Il a élu David, son serviteur ; Il l'a tiré des bergeries ; Il l'a pris derrière les brebis qui allaitent, pour lui faire paître Jacob, son peuple, et Israël, son héritage (Psaume 78:70-71).*

*J'ai élevé du milieu du peuple un jeune homme (ou : un élu) ; j'ai trouvé David, mon serviteur. Je l'ai oint de mon huile sainte (Psaume 89:20-21).*

*Il (Dieu) leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils d'Isaï,*

---

<sup>3</sup> Michée 4:13.

*homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés (Actes 13:22).*

**Observons-le donc bien**, sans réticence ni calcul, puisque nous ne courons pas le risque de nous engager dans une impasse, de perdre beaucoup de temps et d'énergie en devenant les observateurs appliqués et assidus du « p'tit berger de Bethléhem », ce beau jeune homme au teint clair et au regard franc, apparemment condamné à garder des moutons toute sa vie durant. D'emblée, en effet, nous avons l'absolue certitude du plein accomplissement de la volonté de l'Éternel à son sujet. Proclamons haut et fort que le huitième et dernier fils d'Isaï, l'avorton de la famille et l'oublié de la fête<sup>4</sup>, le petit campagnard insignifiant à l'horizon sans grandeur, borné par les pâturages, les bergeries et le troupeau sur lequel il règne incognito, a été choisi par l'Éternel pour assumer la responsabilité suprême, la charge écrasante de la royauté d'Israël. Cela ne fait aucun doute ! L'humble adolescent confiné à cet obscur et dur labeur, classé de ce fait tout en bas de l'échelle sociale, gravira un jour les marches du trône pour régner sur le peuple d'Israël. Cette indiscutable et inébranlable certitude est prometteuse, richement porteuse d'une abondante récolte de précieux enseignements pour notre vie à chacun ! Car en suivant partout « l'apprenti roi » selon le cœur de Dieu, en restant pendu à ses basques pour scruter ses faits et gestes, c'est dans un miroir particulièrement fiable, reflet fidèle de notre manière d'être, de penser et d'agir que nous plongerons notre regard. Nous nous reconnâtrons hélas plus d'une fois dans ses actions et réactions contestables et coupables. De quoi nous secouer, nous ébranler, nous humilier, nous faire réfléchir sur nous-mêmes ! Mais heureusement, nous le verrons aussi agir et réagir d'une manière remarquable, exemplaire, en homme selon

---

<sup>4</sup> 1 Samuel 16:1-13.

le cœur de Dieu, acceptant humblement les avertissements, les réprimandes, les conseils avisés et modifiant son comportement en conséquence.

**Observons-le bien**, car en fixant notre attention sur le futur souverain d'Israël dans sa lente progression sur l'itinéraire sinueux, hérissé de difficultés, menant à la royauté, c'est aussi l'Éternel notre Dieu que nous verrons à l'œuvre dans son inlassable et patient labeur de parfait pédagogue, transformant progressivement, par touches successives, son élu et jeune serviteur David. De quoi affermir notre confiance en Lui et nous stimuler dans notre propre apprentissage de la royauté puisque nous sommes appelés à régner dans la vie par Jésus-Christ. C'est en effet ce qu'affirme l'apôtre Paul dans Romains 5:17 lorsqu'il écrit : *ceux qui reçoivent avec abondance la grâce et le don de la justice régneront dans la vie par Jésus-Christ lui seul*. À l'instant éternellement béni de notre nouvelle naissance, nous devenons par pure grâce les enfants de Dieu, *le Roi des rois et le Seigneur des Seigneurs* (1 Timothée 6:15). Nous entrons du même coup dans son royaume et devenons membres d'une famille royale composée de *prêtres royaux* (un sacerdoce royal)<sup>5</sup> tenus d'accomplir la *loi royale* de l'amour<sup>6</sup>.

À vrai dire, dans plusieurs chapitres de mon précédent ouvrage *Être ou Paraître ?*, nous avons déjà commencé à observer de près la sympathique frimousse et l'humble maintien de ce jeune pâtre. Aussitôt après le rejet dramatique du roi Saül par l'Éternel, nous étions les spectateurs stupéfaits et intrigués de la première onction royale de son obscur successeur, le sans-grade David sorti tout droit de ses bergeries. Il était alors âgé d'environ dix-sept ans<sup>7</sup>. Cette onction royale fut très discrète car

---

<sup>5</sup> 1 Pierre 2:9.

<sup>6</sup> Jacques 2:8.

<sup>7</sup> Les diverses estimations de son âge, lors de sa première onction, le situent généralement dans une fourchette allant de 15 à 20 ans, d'un commentateur à l'autre.